

# ESI

PRIÈRE D'INSÉRER

JEAN BIRNBAUM

## Quand l'attachée (de presse) se libère

**A**u cœur du monde littéraire se tient l'attachée de presse (on dit « attachée » car la fonction est presque toujours occupée par une femme). Quand un livre n'a aucun écho, c'est sa faute. Quand il a du succès, elle n'y est pour rien. C'est ainsi. Il lui faut une solide cuirasse pour affronter les feux croisés du trio formé par le journaliste, l'éditeur et l'auteur (pour le coup, on dit *le, le, le*). Parce que sa situation est centrale, l'attachée de presse en sait long. Parce que sa position est fragile, elle ose rarement parler. C'est dommage, comme en témoigne le livre qu'Emmanuelle Allibert, des éditions JC Lattès, publie sous le titre *Hommage de l'auteur, absent de Paris* (Léo Scheer, 216 p., 18 €).

D'une écriture hilarante, tendrement vacharde, ce livre exhibe les failles narcissiques qui font la profondeur et la précarité de notre vie littéraire. Pour ce faire, quel meilleur regard que celui de l'attachée de presse ? Durant toute la période de promotion du livre, c'est à elle qu'il revient de supporter l'auteur, et pas seulement, hélas, au sens franglais du terme.

A déjeuner, d'abord, puisque, telle une nounou, elle assure tous ses repas pendant la promotion : c'est le moment où l'auteur lui glisse que, ayant des copains dans la presse, il peut fort bien se passer d'elle. Le lendemain matin, lorsqu'il dédicace des exemplaires pour les journalistes, elle tient le rôle de l'institutrice et répond à ses questions : « *Cordialement, un seul "m" ou deux ? Depuis quand on ne dit plus Antenne 2 ?* »... Tard le soir, quand elle le chaperonne à la télé : « *Il bafouille et il commet la grande erreur du débutant : il s'étonne que le présentateur n'ait pas lu son livre.* » Au beau milieu de la nuit, quand il envoie des textos rageurs dans lesquels il fantasme mille complots ourdis contre son triomphe planétaire. Tout le reste de l'année, enfin, quand l'auteur, maintenant désœuvré, débarque sans prévenir : « *De toute façon, que pouvait-elle bien faire, à part l'attendre ?* »

Je ne connais pas Emmanuelle Allibert. Je n'ai même jamais déjeuné avec elle. C'est donc en toute indépendance, et dans un pur élan d'enthousiasme pour la littérature, que je veux saluer la naissance d'une auteure pleine de talent. Et transmettre mes pensées solidaires à son attachée de presse. ■